

EUGENIO VALENTINI S.D.B.

**Il catechismo degli adulti  
di Alletz Pons Augustin (1703-1785)**

*(Estratto da «Palestra del Clero» - n. 9 dell' 1 Maggio 1985 - Anno 64°)*

ROVIGO  
ISTITUTO PADANO DI ARTI GRAFICHE



EUGENIO VALENTINI S.D.B.

Il catechismo degli adulti  
di Alletz Pons Augustin (1703-1785)

ROVIGO  
ISTITUTO PADANO DI ARTI GRAFICHE



## I. Introduzione

Il problema del catechismo agli adulti è oggi di grande attualità.

«La rottura tra Vangelo e cultura è senza dubbio il dramma della nostra epoca, come lo fu anche di altre (*Evangelii nuntiandi*, n. 20).

Per comprendere l'incisività di questa annotazione di Paolo VI, possiamo riferirla alla realtà ecclesiale degli adulti in Italia. Tra di essi, infatti, tale dramma si consuma da anni e rischia di cristallizzarsi: di non avere – a differenza da quanto può avvenire per i giovani – via di uscita.

È un dramma quotidiano, tanto più grave in quanto non sempre sufficientemente avvertito. E tocca le realtà primarie dell'esistenza: il senso della vita e della morte, del bene e del male, della propria dignità personale, della vita di coppia e di famiglia, dell'amore autentico, del dolore, del rapporto sociale, perfino del tempo libero, della partecipazione alla vita civica... E, a fondo, sempre l'insignificanza che tanti adulti riservano al Vangelo, l'irrelevanza di Cristo nella loro vita di ogni giorno»<sup>1</sup>.

Dopo la pubblicazione del Catechismo degli adulti<sup>2</sup> il problema è diventato più sentito ma non risolto.

Ci si permetta di dire che una delle cause è anche questa, di non aver ascoltato la voce della tradizione. Si è creato tutto ex-novo, come se il passato non avesse nulla da insegnarci. Era più che giusto tener conto delle esigenze dell'oggi, perché questa è la missione della Chiesa oggi, ma

---

<sup>1</sup> Mons. Egidio Caporello, in «Dossier sul catechismo degli adulti». Strumento per la conoscenza, la presentazione e l'utilizzazione. *Signore da chi andremo?* Torino Leumann, L.D.C. editrice, 1981, p. 3.

<sup>2</sup> *Signore da chi andremo?* Il catechismo degli adulti. Edizioni Conferenza Episcopale Italiana 1981, pp. 560.

non si deve mai dimenticare il passato, soprattutto là dove ha trattato lo stesso tema, sia pure in in'altra epoca.

Ci è venuto tra mano: «Le Catechisme de l'âge mur» di Alletz Pons Augustin, e ci è sembrato utile metterlo alla conoscenza del giorno d'oggi.

## II. Brevi cenni biografici

Alletz Pons Augustin, avvocato, nacque a Montpellier nel 1703, entrò dapprima fra gli Oratoriani, poi, non sentendosi adatto per tale vocazione, prese la toga d'avvocato. Sembra però che non abbia ottenuto grandi successi in questa carriera, e si dedicò completamente allo scrivere, occupandosi di tutto ciò che poteva avere una grande utilità, e cioè alla religione, alla morale, alla storia, all'educazione. L'Università di Parigi adottò qualcuna delle sue opere, e parecchie di esse hanno avuto numerose edizioni. Alletz ha creato poche opere originali<sup>3</sup>, ma acquistò l'arte di estrarre e raccogliere pensieri di diversi autori, di disporli con ordine, e di formarne un tutto interessante, proprio come per *Le Catechisme de l'âge mur*, che fu giudicato solido, chiaro e metodico. Morì a Parigi il 7 marzo 1785 a 82 anni.

## III. Elenco di tutte le sue opere

- 1) *Tableau des événements les plus intéressants de l'histoire de l'Église*, Paris, 1732, 8°, voll. 4.
- 2) *L'art de fixer dans sa mémoire les faits remarquables de l'histoire de France*, Paris, 1745, 8°.
- 3) *La journée du pieux laïc sanctifié dans ses premiers et derniers moments*, Paris, 1747, 12°.
- 4) *Précis de l'histoire sacrée par demandes et par réponses*, Paris, 1747, 1781, 1805, 12°.
- 5) *Les ornements de la mémoire, ou les traits brillants des poètes françois les plus célèbres*, Paris, 1749, 1753, 1789, 12°.
- 6) *Les leçons de Thalie, ou les tableaux divers des divers ridicules que la comédie présente*, Paris, 1751, 12°, voll. 2.
- 7) *Selecta a Cicerone praecepta, moribus informandis idonea, ad usum scholarum inferiorum*, Paris, 1751, 12°.

---

<sup>3</sup> *Biographie universelle ancienne et moderne*, Tom. I, Paris; Michaud, 1811, pp. 592-593; *Biographie universelle*, par F-X Feller, Tom. I, Lyon-Paris, Pélagaud 1860, p. 124; Alexandre Cioranescu, *Bibliographie de la Littérature Française du dix - huitième siècle*, Editions du Centre National de la Recherche Scientifique, Tom. I, 1969 pp. 230-231.

- 8) *Connaissance des Poètes les plus célèbres, ou moyen facile de prendre une teinture des humanités*, Paris, 1752, 12°, voll. 2.
- 9) *Histoire des singes et autres animaux curieux, dont l'instinct et l'industrie excitent l'admiration des hommes*, Paris, 1752, 12°, pp. X-213.
- 10) *Modèles d'éloquence, ou les traits brillants des orateurs françois les plus célèbres*, Paris, 1753, 1789, 12°.
- 11) *Victoires mémorables des François, ou les descriptions des batailles célèbres depuis le commencement de la monarchie jusqu'à la fin du règne de Louis XIV*, Paris, 1754, 12°, voll.2.
- 12) *Petit trésor de la belle latinité, puisé dans les meilleurs auteurs*, Paris, 1755, 8°.
- 13) *Dictionnaire théologique portatif*, Paris, 1756, 12°, pp. XXXVI-762.
- 14) *Excerpta e Cornelio Tacito, ou les tableaux de la tyrannie sous Tibère et Néron*, Paris, 1756, 12°.
- 15) *Description historique de la tenue du conclave et des toutes les cérémonies qui s'observent à Rome depuis la mort du pape jusqu'à l'exaltation de son successeur S.L.*, 1758, 4°.
- 16) *Dictionnaire portatif des conciles, contenant une somme de tous les Conciles généraux, nationaux, provinciaux et particuliers*, Paris, 1758, 8°, pp. XXXV-62. Nouvelle édition, augmentée d'une table de tous les noms des conciles en latin et expliqués en françois, Paris, 1764, 8°, pp. XXXV I-75 1-XVII.
- 17) *L'agronome, dictionnaire portatif du cultivateur*, Paris, 1760, 1764, 1799 etc., 8°, voll.2.
- 18) *Dialogues en françois et en latin pour servir de guide aux militaires et aux personnes qui voyagent*, Paris, 1760, 12°.
- 19) *Petit dictionnaire françois et latin*, Paris, 1760, 12°.
- 20) *Encyclopédie de pensées, de maximes et de réflexions sur toutes sortes de sujets*, Paris, 1761, 8°.
- 21) *Manuel de l'homme du monde, ou connaissance générale dei principaux états de la société et de toutes les matières qui sont le sujet des conversations ordinaires*, Paris, 1761, 8°.
- 22) *Almanach parisien en faveur des étrangers et des personnes curieuses*, Paris, 1762 (1800-1801), 16°.
- 23) *Selectae Fabulae ex libris Metamorphoseon Ovidii Nasonis*, Paris, 1762, etc. etc., 12°.
- 24) *Abrégé de l'histoire grecque*, Paris, 1763, 1774, 12°, pp. XVI-549; traduit en anglais en 1769; en polonais en 1775, en allemand en 1776.
- 25) *Synopsis doctrinae sacrae, seu insigniora et praecipua ex Veteri ac Novo Testamento loca quae circa fidei et moralis christianae dogmate versantur*, Paris, 1763, 8°.
- 26) *Abrégé de la morale chretienne et des princinales verités de la foi, en latin et en françois*, Paris, 1765, 12°.
- 27) *Magasin des adolescents, ou entretiens d'un gouverneur avec son élève*, Paris, 1765, 12°.
- 28) *Argumenta quibus innititur christiana religio*, Paris, 1766, 12°.

- 29) *Etrennes de la jeunesse de l'un et de l'autre sexe*, Paris, 1766, (1782), 24° (Priv. 3 décembre 1765).
- 30) *Nouvelles vies des saints, abrégées et destinées à l'usage de la jeunesse, suivies d'une courte reflexion sur chacune et rangées selon l'ordre du breviaire de Paris*, Paris, 1766, 12°.
- 31) *Petite encyclopedie, ou les éléments des connaissances humaines*, Paris, 1766, 12°, voll. 2.
- 32) *Praecepta rhetorices collecta ex libris De Oratore. M. Tullii Ciceronis, necnon ex libro Orator inscripto*, Paris, 1766, 12°.
- 33) *Tableau de l'histoire de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à la fin du règne de Louis XIV*, Paris, 1766, 12°, voll. 2.
- 34) *Magasin énigmatique, contenant un grand nombre d'énigmes ingénieuses*, Paris, 1767, 12°, pp. VIII-376.
- 35) *Les principes fondamentaux de la religion, ou le catechisme de l'âge mur*, Paris, 1767, 12°, pp. XXIV-240.
- 36) *L'Albert moderne, ou nouveaux secrets éprouvés et licites, recueillis d'après les découvertes les plus récentes*, Paris, 1768, 12°, pp. XX-314.
- 37) *L'esprit des femmes célèbres du siècle de Louis XIV et de celui de Louis XV jusqu'à présent*, Paris, 1768, 12°, voll. 2 (Priv. 4 décembre 1767).
- 38) *L'esprit des Romains considéré dans les plus belles sentences, maximes et réflexions des auteurs célèbres de l'ancienne Rome*, Paris, 1768, 12°, pp. VI-440.
- 39) *Lettres choisies des auteurs françois les plus célèbres, pour servir de modèle aux personnes qui veulent se former dans le style épistolaire*, Paris, 1768, 12°, voll. 2.
- 40) *L'esprit d'oraison, ou moyens propres aux âmes pieuses pour s'entretenir dans cet esprit, distribué en forme de petit office pour les principales parties de la journée*, Paris, 1769, 12°.
- 41) *Le géographe parisien, ou le conducteur chronologique et historique des rues de Paris*, Paris, 1769, 18°, voll. 2.
- 42) *Les princes célèbres qui ont régné dans le monde depuis l'origine des monarchies et des empires jusqu'à nos jours*, Paris, 1769, 12°, voll. 4.
- 43) *Tableau de l'humanité et de la bienfaisance, ou précis historique des charités qui se font dans Paris*, Paris, 1769, 12°, pp. XIV-310.
- 44) *L'art d'instruire et de toucher les âmes dans le tribunal de la pénitence*, Paris, 1770, 12°, voll. 2.
- 45) *Dictionnaire des richesses de la langue française et du néologisme qui s'y est introduit*, Paris, 1770, 12°, pp. XIV-496 (Priv. 20 décembre 1769).
- 46) *Les fastes de la Pologne et de la Russie*, Paris, 1770, 8°, voll. 2.
- 47) *Selecti psalmi Davidici, ad usum candidatorum rhetorices. Accesserunt quaedam odae sacrae vatis Gallici Tousseau, quarum argumentum ab iisdem psalmis selectis petitum est*, Paris, 1770, 12°.
- 48) *L'esprit des journalistes de Trévoux*, Paris, 1771, 12°, voll. 4.
- 49) *Abrégé de l'histoire de la milice française du Daniel*, Paris, 1773, 12°, voll. 2.
- 50) *Tableau de l'histoire de l'Église*, Paris, 1773, 12°, voll. 4.
- 51) *Historiae romanae res memorabiles, ex scriptoribus illustris collectae*, Paris, 1774, 12°.

- 52) *Modèles d'éloquence latine, ou morceaux choisis dans les discours publics des professeurs les plus célèbres, avec la traduction à côté*, Cologne-Paris, 1774, 12°.
- 53) *Cérémonial du sacre et du couronnement des rois de France, on y a ajouté la traduction de toutes les oraisons et prières qui font une grande partie de la cérémonie*, Paris, 1775, 8°, pp. XVI-207.
- 54) *Les rêves d'un homme de bien qui peuvent être réalisés, ou les vues utiles et praticables de M. l'abbé de Saint-Pierre*, Paris, 1775, 12° (Priv. 7 mai 1775).
- 55) *Histoire abrégée des papes depuis saint Pierre jusqu'à Clement XIV, tirée des auteurs ecclésiastiques*, Amsterdam-Paris, 1776, 12°, voll. 2.
- 56) *Les aventures plaisantes de Gusman d'Alfarache, tirées de l'histoire de savie et revues [par A] sue l'ancienne traduction de l'original espanol [par Le Sage]*, La Haye, 1777, 12°, voll. 2.
- 57) *L'esprit des journalistes de Hollande les plus célèbres*, [Paris], 1777, 12°. voll. 2 (Priv. 5 février 1777).
- 58) *Historiae Graecorum res memorabiles*, Paris, 1777, 12°.
- 59) *Manual pour la Messe des jours ouvrables*, Paris, 1778, 18°.
- 60) *La discipline de l'Église de France, d'après ses maximes et ses décisions*, Paris, 1780, 4°, pp. VIII-700.
- 61) *Choix d'histoires intéressantes*, Paris, 1781, 12°, pp. VIII-423.
- 62) *De la formation des moeurs et de l'esprit, ou connaissances necessaires aux jeunes gens*, Paris, 1781, 12° (Priv. 22 août 1780).
- 63) *L'art de toucher le coeur dans le ministère de la chaire*, Lyon, 1783, 12°, voll. 3.
- 64) *La philosophie de La Motte Le Vayer*, Paris, 1783, 12°.
- 65) *Tableau de la doctrine des Pères et Docteurs de l'Église*, Lyon, 1785, 8°, voll.2.

Il *Dictionnaire de Biographie Française*<sup>4</sup> non ha dato su quest'autore che poche righe, forse per mancanza di notizie biografiche. Noi abbiamo voluto supplire con l'elenco completo delle sue opere, poichè tale elenco è quanto mai eloquente sulla qualità e la cultura dell'autore. Si coglie subito uno scrittore infaticabile che, ogni anno pubblica un'opera e talora di parecchi volumi. Il contenuto di tali opere è certamente d'interesse dell'epoca. Molte sono di contenuto morale e religioso, e di una certa rilevanza storica. Si nota in esse una cultura teologica e apologetica, retaggio certo della sua formazione giovanile in ambiente religioso, quando aveva intrapreso la carriera ecclesiastica presso gli Oratoriani.

---

<sup>4</sup> *Dictionnaire de Biographie Française*, Paris, Letouzey, Tome Deuxième, 1936, c. 192.

#### IV. Presentazione del catechismo degli adulti

Se gli uomini non avessero mai avuto delle passioni, o se queste fossero state autorizzate dalla religione, non sarebbe mai apparso un incredulo sulla terra. Si dubita di un avvenire perché si teme la punizione dell'al di là, punizione che la fede minaccia ineluttabile dopo la morte.

Si vorrebbe persuadersi che le pene minacciate dalla religione ai cattivi cristiani sono terrori e vani pregiudizi del popolo, perché si crede facilmente ciò che si desidera. Ma il cuore dell'empio non smentisce mai i suoi sentimenti? Sostiene sempre la sua empietà fino alla fine? L'esperienza quotidiana ci dimostra il contrario. C'è un tempo, ci sono situazioni in cui l'uomo corregge prontamente le proprie idee; la sua fierazza l'abbandona, ed egli cessa di ostentare minacce contro il suo Dio.

Nei momenti stessi in cui l'uomo si è disgustato del crimine, si rivolge verso la religione, quasi senza accorgersene; allorché le sue passioni si calmano, i suoi dubbi diminuiscono. Se poi vede avvicinarsi l'ora più terribile per lui, si rende subito giustizia professandosi colpevole e abiurando con le lacrime la sua incredulità. Al primo segno della morte, l'incredulo alza gli occhi al cielo, riconosce quel Dio che lo colpisce, trema su un avvenire che si era vantato di non ammettere, si getta nel seno del suo Padre, e dell'Autore del suo essere, s'umilia sotto la mano dell'Onnipotente, confessa che Lui solo è grande, saggio, immortale, e che l'uomo non è che vanità e menzogna.

Tuttavia, malgrado tutte le confessioni che una coscienza in allarme fa a un Dio vendicatore dell'iniquità, siccome questi sentimenti non si levano nel cuore degli increduli se non in certi avvenimenti nei quali è in pericolo la loro vita, si può dire che gli uomini in generale, trasportati dai movimenti del loro istinto, che non cessa di correre dietro a frivoli piaceri, o per le diverse occupazioni che loro tolgono il tempo di riflettere, passano la loro vita in una orribile indolenza sul destino che li attende dopo la morte; ne cacciano perfino il pensiero, perché triste e capace di turbare il loro riposo. Di qui, quest'avversione segreta che nutrono nel loro cuore per la religione, sulla quale non si degnano neppure di istruirsi per convincersi della sua verità. Di qui, questa tendenza a seguire il torrente del costume e dell'esempio altrui. Di qui, queste vane accuse sui loro disordini, dicendo che vivono come gli altri uomini hanno sempre vissuto. Di qui, quella curiosità criminale per tutti gli scritti, nei quali si lodano i principii del libertinaggio. Di qui, infine, i dubbi su tutte le verità della religione.

Il numero dei cristiani ben istruiti nella loro religione, ben convinti della verità dei suoi grandi principii, è più raro di ciò che si pensa. Un'infinità di uomini sono cristiani perché la nascita e l'educazione li hanno resi tali; sovente perfino i primi elementi della religione scompaiono dalla mente di un buon numero. Non ne conoscono che la superficie e, per così dire, il corpo; in una parola, sono cristiani alla stessa guisa che un turco è musulmano, senza saperne il perché. In una tale disposizione, com'è possibile che possano sostenere gli assalti del libertinaggio? Come potranno respingere o i discorsi empì che gli increduli pongono loro davanti, o i dubbi che i loro ragionamenti capziosi fanno sorgere nel cuore di tali persone così poco istruite; dato che i così detti *spiriti forti* crescono a dismisura? La qualità di ateo, o almeno quella di deista non è affatto incompatibile con i talenti brillanti, che si dedicano all'inganno della gente del mondo.

Le opere delle tenebre sono sempre le più ricercate. Gli uomini sono avidi di ogni opinione, che potrebbe favorire le loro passioni; desiderano d'essere accecati, ascoltano i sostenitori dei loro disordini, e divengono troppo facilmente discepoli di questa genia di maestri, veri messaggeri del demonio. Un'infinità di falsi cristiani si onorano della società di questi bestemmiatori della religione. Si arriva perfino ad applaudire i loro empì motteggi; si fanno passare per motti di spirito. Tutto ciò tende a insinuare che Dio non s'interessa affatto del bene o del male degli uomini, che la necessità di temere la sua giustizia è un vecchio pregiudizio; che la nostra natura è simile a quella delle bestie, che è molto verosimile che tutto perisca con l'uomo; che la religione con tutti i suoi misteri è, come tutte le altre, un'invenzione puramente umana, accresciuta dalla superstizione popolare, e sostenuta dalla politica dei legislatori che l'hanno riguardata come un freno necessario alla tranquillità degli Stati. Questi sono i discorsi che gli empì disseminano con audacia, per spegnere nel cuore degli uomini ogni idea di religione.

Ma la natura umana è in dipendenza dalla fede. Se scuote il giogo della fede, bisogna che sacrifichi la sua ragione a opinioni arbitrarie e insensate, e più incredibili degli stessi misteri della religione.

Tuttavia non tutti hanno piegato il ginocchio davanti a Baal, e ci sono ancora anime fedeli; ci sono cristiani che s'interessano dell'onore della religione, e che sono ben disposti ad essere convinti delle sue verità e a rifiutare le obbiezioni dei libertini, quando se ne presenta l'occasione. Un cristiano deve sempre avere le armi in mano per combattere il libertinaggio; deve sempre lottare contro il torrente delle sue false massime per

impedire la prescrizione dello spirito empio del mondo contro lo spirito del Vangelo. Riguarda tutti questi cosiddetti spiriti forti come una vera peste per una nazione che fa professione del Cristianesimo. È per secondare i desideri di questi veri cristiani, e fornire loro i mezzi con cui difendersi contro i discorsi velenosi degli increduli, che abbiamo intrapreso quest'opera. Si è avuto principalmente di vista questa classe di uomini, che vogliono convincersi, senza troppo dispendio di tempo, della verità della loro religione. Questo scopo ci ha condotti a raccogliere in un sol volume tutto ciò che è sembrato più proprio a persuadere spiriti ragionevoli che cercano sinceramente la verità. Si è cercato di esporre nella luce più favorevole tutto il concatenamento dei principii della fede cristiana. Ci si è proposti di dimostrare che non c'è nulla di più forte dell'autorità divina, sulla quale è stabilita la nostra religione; e nello stesso tempo che non c'è nulla di più debole dei vani ragionamenti di quelli che l'attaccano <sup>5</sup>.

## V. Piano dell'opera

Si comincia a impegnare l'uomo a domandarsi, vedendo questo vasto universo con questa terra che egli abita, se crede tutto ciò eterno. Gli si prova che non lo è, perché la materia di cui è composto non ha potuto dare a se stessa l'esistenza; e che perciò ha avuto un inizio, e deve avere avuto un autore, e che questo autore non è nient'altro che Dio; gliene si dimostra l'esistenza con le prove più chiare e più forti, prese dal ragionamento e dal sentimento; e si dà un'idea delle perfezioni divine. Si fa vedere in seguito che questa parte di noi stessi che pensa, che desidera e che chiamiamo nostra anima, è una sostanza spirituale e immortale; e da questo principio si conclude che essa è stata creata per un fine. Da ciò si stabilisce la necessità d'una religione naturale sulle nozioni primitive del bene e del male che noi troviamo in noi stessi; si fa notare nello stesso tempo che la depravazione del cuore umano aveva corrotto questa legge naturale e sfigurata questa prima religione. Si prova che lo stato deplorabile, in cui venne a trovarsi il genere umano, domandava che fosse

---

<sup>5</sup> *Catechismes philosophiques, polémiques, historiques, dogmatiques, moraux, liturgiques, disciplinaires, canoniques, pratiques, ascétiques et mystiques de Feller, Aimé, Scheffmacher, Rohrbacher, Pey, Lefrançois, Allêtz, Almeyda, Fleury, Pomey, Bellarmin, Meusy, Challoner, Gother, Surin et Olier.* Tome premier, contenant Feller, Aimé, Scheffmacher, Rohrbacher, Pey, Lefrançois, Allêtz et Almeyda, Paris, Ed. Migne, 1842, cc. 919-923.

di nuovo istruito, del culto che doveva rendere a Dio. Si dimostra dunque che Dio ha istruito gli uomini del Suo volere attraverso la via della rivelazione; che questa rivelazione è stata fatta alla nazione ebrea; che essa è certa, per i suoi caratteri divini, in quanto essa si appoggia su prove non equivoche della Potenza Divina. Si dà un'idea delle grandi verità che questa rivelazione contiene, cioè: la creazione del mondo, l'unità di Dio, la caduta del primo uomo, la promessa d'un liberatore annunciato lungo parecchi secoli dagli oracoli dei profeti, e destinato a essere il Riparatore della natura umana, colpevole nella persona del suo capo. Si stabilisce l'autorità dei libri che sono depositari di questa rivelazione. Si fa vedere che il liberatore promesso, chiamato il Messia, è venuto. Si dimostra l'autorità del Nuovo Testamento e si fa rimarcare l'importanza della tradizione per questo libro sacro. Si stabilisce che Gesù Cristo è il Messia ed è il Figlio di Dio. Si prova la sua Divinità attraverso i suoi miracoli, la sua dottrina e soprattutto la sua risurrezione. Si porta la prova di questo fatto fino al grado massimo di certezza che gli uomini possono mai avere. Si dà l'ultimo tocco alle prove della sua divinità attraverso l'avveramento delle sue promesse, fra le quali la più grande è la fondazione della Chiesa. Si terminano infine le prove della religione, facendo vedere che lo stabilirsi del cristianesimo porta caratteri divini e che la religione fornisce molte prove per convincere gli uomini, della sua verità.

Del resto noi non dissimuliamo punto e dichiariamo espressamente, che non abbiamo apportato niente di nuovo alle prove della religione cristiana, e che abbiamo riferito quanto si trova in eccellenti libri su questa materia. Dobbiamo dire espressamente che se queste prove non tenessero, sarebbe follia ammettere che esista una verità provata. Le sue prove sorpassano l'evidenza stessa della matematica. La dottrina della Chiesa è stata comunicata da Gesù Cristo agli apostoli; e da essi trasmessa ai loro successori e ai loro discepoli, sigillata dal loro sangue, insegnata in una serie non interrotta, ricevuta con docilità, difesa, dopo tre secoli di combattimenti, dai più grandi genii, vittoriosa dell'errore e degli assalti sempre rinascenti, dello scisma e dell'eresia; la sua morale difesa e messa in pratica da Gesù Cristo ai nostri giorni, da uomini di grande scienza e cultura. In una parola, la nostra religione è divina nella sua autorità, nella sua durata, nella sua perpetuità, nella sua morale, nella sua condotta, nei suoi effetti. Queste sono le fondamenta incrollabili della nostra speranza. Ma siccome si è pensato che ciò che è stato detto di più forte e di più convincente a questo proposito, supponeva spesso nei lettori delle conoscenze acquisite con lo studio; che la comune degli uomini non è in

grado di cogliere argomenti metafisici o astratti e che domandano un'attenzione lunga e perseverante, noi abbiamo cercato di eliminare le parti troppo sottili e difficili, contenute nelle opere dei grandi genii a questo proposito; ne abbiamo espresso la sostanza, formando argomenti chiari; precisi e alla portata di tutti. Si è fatto lo stesso su tutto ciò che riguarda il dogma della presenza reale di Gesù Cristo nell'Eucaristia contro i protestanti, perché tutto ciò che si è detto a questo riguardo è una specie di analisi d'una parte della grande opera della *Perpetuità della Fede*, capolavoro di dialettica.

Contro l'obbiezione frivola che dice, essere impossibile per gli uomini essere istruiti a fondo nelle discipline, rispondiamo: La comune degli uomini, è vero, non è in grado di spiegare i dogmi della fede con l'esattezza e la precisione di un teologo, ma questo non è il problema. Si tratta solamente di sapere se è necessario e possibile che la comune degli uomini sia istruita e convinta della verità della Religione Cristiana; in una parola, che gli uomini sentano che è con ragione che essi sono cristiani e credono. Abbiamo fatto vedere che è necessario che essi siano ben istruiti nei principii della loro religione, per resistere ai colpi che loro porta l'incredulità, e il lettore si convincerà che la cosa è possibile, anche senza alcuno studio, perché la Religione è fondata su fatti la cui verità non può essere contestata, e che basta istruirsi attraverso la lettura e l'uso della ragione, per assicurarsi e dissipare tutti i dubbi. Si tratta dunque unicamente di provare a tutti i cristiani che vogliono convincersi della verità della loro religione, che questa religione è la sola vera, perché ha caratteri divini che dimostrano che Dio stesso ne è l'autore.

Con questo abbiamo terminato la presentazione della nostra opera, ma possiamo aggiungere qualche riflessione e specificare a che sorta di persone sia conveniente presentarla.

Può essere utile a tutti gli stati che sono nella via dell'istruzione; ma principalmente ai soggetti che sono destinati allo stato ecclesiastico, perché questo è loro proprio, dovendo essere perfettamente istruiti sulle grandi prove della religione, averle presenti allo spirito ed essere sempre pronti a sostenere con zelo e con la scienza la causa di questa santa e augusta religione, di cui essi devono diventare ministri.

Il tempo che un ecclesiastico passa in un seminario per prepararsi agli Ordini Sacerdotali, e quello del noviziato per i soggetti che entrano nei monasteri o nelle Congregazioni Religiose, sembrerebbe il più proprio per questo studio. Questo tempo è ordinariamente impiegato a letture e ad esercizi di pietà, propri a dar loro lo spirito del loro stato. Ora quale

esercizio è più utile, di quello che fa loro studiare i principi fondamentali della Religione, perché essi si convincano personalmente della forza della sua verità?

Un uomo che possiede la sua materia, che ha dei principii, dai quali parte per tirarne le sue conseguenze e disporre le sue prove, che ha presente i grandi tratti che caratterizzano la rivelazione, è ben presto in grado di respingere i dardi dell'incredulo; perché niente è più vergognoso, ed è una specie di scandalo, che un uomo che non ha sovente altra qualità all'infuori d'essere un uomo di lettere, si faccia beffa impunemente della religione in presenza di un ecclesiastico, o anche di ogni uomo che crede fermamente nella sua religione, che la rispetta e la ama, e abbia a riportare trionfo del suo silenzio.

Un'altra specie di soggetto a cui questa opera sarebbe adatta, sono tutti i giovani che studiano filosofia. Siccome hanno già lo spirito formato e sono in grado di intendere materie astratte in se stesse, si crede che quest'opera loro sia molto conveniente e che si potrebbe proporla loro mentre studiano metafisica. C'è, come si sa, uno stretto rapporto tra questa specie di scienza e la religione, poiché l'esistenza di Dio e dei puri spiriti, la spiritualità e l'immortalità dell'anima sono alla base della metafisica. E non si dica che tutto ciò che potrebbe sembrare di supererogazione dispiaccia a questa età.

Un giovane non è sempre fisso sui suoi quaderni, e tra il grande numero di soggetti, ce ne sono di quelli che hanno una grande sodezza di giudizio e sono più curiosi di istruirsi che non altri. Si potrebbe loro proporre un argomento di varietà, più utile per il futuro, di quello di far loro studiare la religione, consacrando qualche ora le domeniche e le feste? Un giovane si troverà con ciò in grado di dimostrare con forza e con piena conoscenza della sua materia la verità della religione di cui fa professione, la quale, in fondo, è la vera e la più importante tesi che egli deve saper difendere.

Noi finiremo con questa riflessione: Si è generalmente troppo pusillanimi di fronte agli increduli; ma questo di temerli è far loro troppo onore. Si dovrebbe mettersi bene in testa che la più parte di quelli che lanciano dardi contro la religione, bestemmiano ciò che ignorano. Un'infinità di gente, a causa di una condotta che non ha altro principio che la corruzione del cuore, leggendo con avidità le opere che attaccano la religione, e quasi nessuno di essi si degna d'esaminare con attenzione quello che è stato scritto, per dimostrarne la verità, dai grandi genii del cristianesimo. La più parte li conoscono solo di nome, e amano meglio

pascersi degli scherni empî e maligni di coloro che si vogliono far passare per filosofi, mentre non sono che increduli. Non leggono neppure quegli scritti solidi apparsi in questi ultimi tempi, nei quali logici vigorosi e profondi metafisici, ancora viventi, hanno vigorosamente messo in luce gli errori pericolosi sparsi in opere fin troppo conosciute. Si eguaglia l'uomo alla bestia, si insinua il veleno del materialismo, sistema divenuto una specie di malattia che corrode tutto; si tendono lacci a tutti quelli che non hanno principii su questa materia. Ma questi sciame di vespe non avrà che poco tempo. Dio si leverà per rivendicare la sua causa (Ps. 3), e i suoi nemici saranno distrutti. Periranno, e la vera religione, contro la quale hanno sempre cospirato, sussisterà. I venti e le tempeste non rovescieranno mai questa colonna del Dio vivente [I° Tim. 3]; e i denti del serpente si frantumeranno contro di essa (Ps. 59): Inimici tui, Domine, inimici tui peribunt (Ps. 91) <sup>6</sup>.

## VI. Indice del contenuto del Catechismo degli Adulti

- Cap. I - Quali sono i principii che devono servire di base alle prove della Religione Cristiana» <sup>7</sup>.
- Cap. II - Su quali prove stabilite voi l'esistenza di Dio? <sup>8</sup>.
- Cap. III - Potete voi darci un'idea generale dei principali attributi o perfezioni di Dio? <sup>9</sup>.
- Cap. IV - Dell'immortalità dell'anima <sup>10</sup>.
- Cap. V - Della certezza e della necessità di un avvenire, dopo la morte <sup>11</sup>.
- Cap. VI - Della necessità di ammettere una religione <sup>12</sup>.
- Cap. VII - Della rivelazione fatta al popolo ebraico <sup>13</sup>.
- Cap. VIII - Dell'autenticità della Rivelazione <sup>14</sup>.
- Cap. IX - Della certezza dei miracoli di Mosè <sup>15</sup>.
- Cap. X - Della promessa del Messia e del peccato originale <sup>16</sup>.
- Cap. XI - Della certezza delle profezie in generale <sup>17</sup>.

---

<sup>6</sup> *Ibidem*, cc. 924-927.

<sup>7</sup> *Ibidem*, cc. 927-929.

<sup>8</sup> *Ibidem*, cc. 929-935.

<sup>9</sup> *Ibidem*, cc. 935-937.

<sup>10</sup> *Ibidem*, cc. 937-939.

<sup>11</sup> *Ibidem*, cc. 939-944.

<sup>12</sup> *Ibidem*, cc. 944-954.

<sup>13</sup> *Ibidem*, cc. 954-955.

<sup>14</sup> *Ibidem*, cc. 955-958.

<sup>15</sup> *Ibidem*, cc. 958-962.

<sup>16</sup> *Ibidem*, cc. 962-966.

<sup>17</sup> *Ibidem*, cc. 966-968.

- Cap. XII - Delle profezie riguardanti il Messia <sup>18</sup>.  
 Cap. XIII - Dei caratteri del regno del Messia <sup>19</sup>.  
 Cap. XIV - Delle profezie della conversione dei Gentili e della diaspora dei Giudei <sup>20</sup>.  
 Cap. XV - Dell'autorità del Nuovo Testamento <sup>21</sup>.  
 Cap. XVI - Gesù Cristo ha compiuto le profezie riguardanti il Messia <sup>22</sup>.  
 Cap. XVII - Della divinità di Gesù Cristo <sup>23</sup>.  
 Cap. XVIII - Della risurrezione di Gesù Cristo <sup>24</sup>.  
 Cap. XIX - Del compimento delle promesse di Gesù Cristo <sup>25</sup>.  
 Cap. XX - Dello stabilimento del cristianesimo <sup>26</sup>.  
 Cap. XXI - Altre prove della verità della Religione Cristiana <sup>27</sup>.  
 Cap. XXII - Della differenza della Religione di Gesù Cristo, di fronte a quella di Maometto <sup>28</sup>.  
 Cap. XXIII - Delle obiezioni degli increduli <sup>29</sup>.  
 Cap. XXIV - Altre prove della verità della Religione cristiana <sup>30</sup>.  
 Cap. XXV - Della vera Chiesa <sup>31</sup>.  
 Cap. XXVI - Della fede della Chiesa Romana sulla presenza reale di Gesù Cristo nell'Eucaristia <sup>32</sup>.

## VII. Conclusione

Evidentemente il nostro autore ha subito l'influsso dell'epoca e del luogo in cui visse, ma contrariamente ai catechismi di corrente giansenista, seppe rimanere al di fuori della mischia. Subì invece l'influsso dell'illuminismo, e perciò sentì il bisogno di difendersi. L'illuminismo che proclamava l'autonomia della ragione, influì anche sulla catechetica col minimizzare l'elemento soprannaturale e svolgere più ampiamente l'insegnamento morale e razionale. Anche senza allontanarsi dalla retta fede, la catechesi

---

<sup>18</sup> *Ibidem*, cc. 968-973.

<sup>19</sup> *Ibidem*, cc. 973-976.

<sup>20</sup> *Ibidem*, cc. 976-980.

<sup>21</sup> *Ibidem*, cc. 980-984.

<sup>22</sup> *Ibidem*, cc. 984-986.

<sup>23</sup> *Ibidem*, cc. 986-993.

<sup>24</sup> *Ibidem*, cc. 993-999.

<sup>25</sup> *Ibidem*, cc. 999-1001.

<sup>26</sup> *Ibidem*, cc. 1001-1003.

<sup>27</sup> *Ibidem*, cc. 1003-1008.

<sup>28</sup> *Ibidem*, cc. 1008-1012.

<sup>29</sup> *Ibidem*, cc. 1012-1016.

<sup>30</sup> *Ibidem*, cc. 1016-1018.

<sup>31</sup> *Ibidem*, cc. 1018-1023.

<sup>32</sup> *Ibidem*, cc. 1023-1038.

andò prendendo l'aspetto di apologetica, nella quale le tesi filosofiche della «religione naturale» precedono come «praeambula fidei» l'esposizione delle verità rivelate. Così fece l'Alletz, perché aveva la preoccupazione di formare il cristiano a combattere gli errori del tempo. Questo l'attribuiamo a suo merito. E sotto questo aspetto, lo preferiamo al nostro attuale «Catechismo degli adulti», che non ha sentito il bisogno d'una difesa delle verità, contro gli errori attuali, quali l'ateismo, l'incredulità, la secolarizzazione, che minano alla base tutto il messaggio cristiano. Ci viene quasi il sospetto che una tale maniera di procedere abbia subito l'influsso del Bonhoeffer, che scrive: «Io ritengo gli attacchi dell'apologetica cristiana al mondo diventato adulto, primo: *assurdi*; secondo: *scadenti*; terzo: *non cristiani*. *Assurdi*: perché mi sembrano il tentativo di ricondurre alla pubertà un individuo ormai uomo, cioè di riportarlo a dipendere da cose dalle quali egli si è reso indipendente, di ricacciarlo verso problemi che, di fatto, per lui non sono più tali. *Scadenti*: perché si tenta lo sfruttamento delle debolezze di un uomo a un fine che gli è estraneo e che non ha sottoscritto liberamente. *Non cristiani*: perché Cristo viene scambiato per un determinato grado della religiosità umana, quanto dire con una legge umana»<sup>33</sup>.

---

<sup>33</sup> Dietrich Bonhoeffer, *Resistenza e resa*, trad. S. Bologna, Milano, Bompiani 1969, p. 247.